

EMINENCES,
MESSEIGNEURS,
MESSIEURS ET MESDAMES,

“ Le Français qui le vante n'apprend rien à l'étranger ; et, quoi que je puisse aujourd'hui vous en dire, toujours prévenu par vos pensées, j'aurai encore à répondre au secret reproche que vous me ferez d'être demeuré beaucoup au-dessous.” Ce sont presque les premiers mots de Bossuet, dans son *Oraison funèbre du prince de Condé* ; et je ne sais, après deux siècles maintenant écoulés, s'ils ne sont pas plus vrais de lui que de son héros même. Non, en vérité, “ le Français qui le vante ” ne saurait rien apprendre à l'étranger, et sans doute ici moins que partout ailleurs—à Rome, au centre de l'unité catholique, dans la ville où l'on respire ces deux antiquités dont Bossuet fut tour à tour à l'éloquent interprète ;—où tout parle encore de ce peuple roi. *populum late regem*, qu'il a loué lui-même si magnifiquement, avec une sincérité si conforme à la nature de son propre génie ;—et Rome enfin, d'où, pour me servir de ses propres expressions, le successeur de saint Pierre, depuis dix-neuf cents ans, “ ne cesse nuit et jour de crier aux nations les plus éloignées, afin de les appeler au banquet où tout est fait un”.

Mais, Messeigneurs, si ce grand nom de Bossuet, qui m'avait d'abord effrayé, me rassure, parce que, comme je l'espère, ce n'est pas à moi qui vous parle, mais à lui, dont je vous parle, que vous serez ce soir uniquement attentifs, c'est à la condition que je ne sorte pas de mon domaine. Vous n'attendez pas assurément de moi que je vous dise quel fut l'évêque, ni quel fut le théologien ! C'est l'homme seul, c'est le philosophe qui m'appartiennent, c'est le grand orateur ! Ou mieux encore, et plus modestement, c'est le guide et c'est le maître, c'est le conducteur d'âmes, c'est le directeur d'esprits—je dirais volontiers le directeur d'études,—c'est le penseur dont les leçons n'ont pas cessé, ni jamais ne cesseront d'être actuelles, d'être vivantes ; et, en me proposant de vous parler de la *Modernité de Bossuet*, je ne me suis pas proposé d'autre but que de vous en rendre juges. Il nous arrive trop souvent, à nous autres Français, d'ensevelir nos morts fameux dans le linceul de leur propre gloire. Nous ne les oublions certes pas, mais nous ne les fréquentons plus ! Contents de savoir qu'ils ont vécu, nous vivons à notre tour, et ils ne nous deviennent pas précisément indifférents ; mais nous ne vivons pas avec eux dans cette intimité quotidienne, étroite et familière, qu'à défaut même de la religion, l'amour de la patrie commune devrait suffire, cependant, à entretenir ! Le croiriez-vous, Messeigneurs, vous, dont les